

Nous sommes le parti communiste français : proposons le communisme français.

Le PCF se réclame d'un communisme de son temps entendu comme « mouvement réel qui abolit l'état actuel des choses » comme le rappelle la proposition de base commune proposé par le Conseil national.

Le communisme est donc bien **un processus**. Et ce processus commence maintenant.

En fait, il a déjà commencé et ses conquises sont à mettre au crédit de notre histoire (sécurité sociale, statut de la fonction publique, communisme municipal...), ce qui devrait augmenter la crédibilité de nos propositions...

...Nos propositions doivent être plus et mieux mises à la disposition de tou.te.s :

- sécurité d'emploi et de formation
- plan climat ; empreinte 2050
- positionnement de notre pays pour la paix et le droit international
- ...

Si le communisme est un processus, nommons la bataille que mène le PCF « pour le développement de la démocratie dans l'ordre économique et politique » : « **communisme français** » ou « **communisme français du XXI^{ème} siècle** ».

Il me semble, en effet, inutile, voire contre-productif, de séparer la visée révolutionnaire (« le communisme ») d'un processus qui serait nommé « socialisme au couleur de la France » ou « socialisme du XXI^{ème} siècle », comme le propose le paragraphe 2.3 de la proposition de base commune du Conseil national : notre communisme est une visée **et** un processus.

Si la proposition de base commune du Conseil national était adopté par le vote des communistes, ce paragraphe 2.3 devrait être fortement amendé : **je propose de remplacer systématiquement « socialisme au couleurs de la France » par « communisme français » ou « communisme français du XXI^{ème} siècle ».**

Cela permettrait de clarifier notre communication :

- le parti communiste français a tenu à conserver « communiste » dans son appellation, c'est bien parce qu'il propose le communisme...
- même si au temps de Marx et Engels « comunisme » et « socialisme » étaient des termes utilisés indifféremment, nous devons tenir compte du poids de l'Histoire : notre communisme n'a rien à voir avec le « socialisme » de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, ni avec le « socialisme » des socio-libéraux.

Même si cela ne nous exonérerait pas d'un effort d'explications pour que nos concitoyen.ne.s assimilent « communisme » à la sécurité sociale plutôt qu'au communisme chinois !

Pour l'heure, à quelques jours du vote sur le choix de la base commune, je dois dire à mes camarades, par souci de transparence, que je cocherai « Communistes à l'offensive » sur le bulletin de vote. En précisant que j'y désapprouve l'affirmation qu'au lendemain du 7 octobre, «notre direction a fait gravement défaut » à la solidarité avec le peuple palestinien (ligne 12 page 60 du journal).

Pour conclure, à la lecture des différents textes proposés : **Il n'y a pas vraiment d'incompatibilités entre les communistes. Continuons le débat à partir de la base commune qui sera adoptée.**